

# La vie telle qu'elle va...

## Foot : c'est le gros budget qui gagne.



Moi, question sport, je suis plutôt vélo que foot. Je regarde bien quelques bouts de match de temps en temps. En cas de derby breton, Rennes – Guingamp par exemple, comme ce fut le cas ce dimanche 12 avril dernier. Je ne manque guère le dernier quart d'heure de la finale de la coupe de France, ou d'un gros match de fin de championnat. Je participe ainsi, un peu, aux émotions collectives qui font du bien et dont le sport a le génie. Mais, tout compte fait, je ne suis pas très fan de foot. Surtout depuis que je sais que, désormais, c'est le club à gros budget qui gagne. Celui du PSG, pour l'année 2014-2015, s'élève à 490 millions. Le Qatar est passé par là. Les clubs bretons sont infiniment plus modestes : Rennes est à 40 millions, Lorient à 36 et Guingamp à 25. Entre le budget d'En Avant et celui du PSG, il y a 465 millions de différence. Et ces clubs jouent dans la même cour : la Ligue 1. Mais pas avec les mêmes moyens. Où est l'esprit du sport dans tout ça ?

Prenons un autre exemple. Un grand événement footballistique est devant nous, et a fait déjà du bruit : l'organisation de la Coupe du Monde de football 2022. Elle a été attribuée, comme vous le savez tous, au Qatar, cet émirat minuscule par le nombre d'habitants (1,7 million), mais immense par sa richesse pétrolière. On est prié de garder son calme, et d'admettre sans broncher, que les procédures qui ont abouti à cette désignation se sont faites dans le plus grand respect des règles, et sans aucune rétribution financière à quelque électeur que ce soit. Puisque c'est Platini, sérieux comme un pape, qui nous le garantit, nous y croirons donc pieusement. Et loin de nous de penser que c'est, là encore, le plus gros budget qui gagne. Il ne me viendrait pas à l'esprit d'en douter !

Les travaux jugés nécessaires pour cet événement mondial sont commencés. Sur place et sur les chantiers, on trouve des travailleurs venus du Népal, d'Inde, des Philippines, du Bangladesh, du Sri Lanka, du Pakistan, d'Indonésie. Ils sont pauvres, vulnérables et outrageusement exploités. Un exemple qui n'est pas à notre honneur : l'entreprise française Vinci Construction Grands Projets a décroché des marchés juteux (5,4 milliards d'euros) dans le cadre de cet aménagement en vue du Mondial 2022. Elle est la plus grosse firme européenne sur place avec près de 3200 employés. Peut-être serait-il plus juste d'écrire « esclaves. » En effet, selon une enquête menée sur place, par une association composée d'avocats et de juristes, appelée Sherpa, les travailleurs de Vinci font des semaines de 66 heures. Ils sont payés 200 euros/mois, et logés dans des camps, jusqu'à huit par chambre, et dorment dans des lits superposés en mauvais état, avec l'interdiction, en tant que migrants, d'adhérer à un syndicat...j'en passe et des meilleures.

L'association Sherpa n'hésite pas à parler « d'esclavage moderne » à propos des grands chantiers entrepris au Qatar pour que tout soit reluisant en 2022. En son nom, Marie-Laure Guislain, avocate, a déposé plainte devant le parquet de Nanterre le 23 Mars dernier contre Vinci.

Marie-Laure Guislain et Sherpa n'ont pas compris qu'au foot, comme dans beaucoup de domaines, ce sont les gros budgets qui gagnent. Mais le petit peuple qui sera rivé devant les écrans de télévision lors du Mondial 2022, ne saura rien de ce qui s'est passé en coulisse. Et on lui fera croire que ces grandes manifestations sont un bon dérivatif. J'allais dire « l'opium du peuple. »

Elie Geffray ( mai 2015)